AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1846 (1er août - 24 novembre)Item12. Val-Richer, Jeudi 23 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

12. Val-Richer, Jeudi 23 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (Russie)</u>, <u>Enfants (Guizot)</u>, <u>Politique (Espagne)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Relation François-Dorothée (Politique)</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Santé (François)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

14. Paris, Vendredi 24 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot∏ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1846-07-23
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1640, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2251?context=pdf

Etat général du documentBon Localisation du documentFrançais Transcription 12 Val Richer, Jeudi 23 Juillet 1846 7 heures

Décidément je ne puis pas me promener dans ce pays-ci passé huit heures du soir. Je l'ai fait un peu hier, par la plus belle soirée du monde. J'ai été pris, cette nuit d'un éternuement ridicule, qui dure encore. Si j'étais dans cet état-là dimanche prochain, je serais parfaitement incapable de dire quatre paroles devant tout ce monde qui en attendra plus de quatre. C'est un sentiment très désagréable que d'être indispensable, à heure fixe, pour quelque chose d'important. Je n'ai point d'inquiétude. Mon éternuement sera passé ce soir. Je me tiendrai strictement dans la maison, à partir du dîner et j'aurai dimanche en ma possession mon cerveau et ma gorge. Il me les faut absolument. Si mes filles m'entendaient, elles me diraient avec un peu d'embarras et beaucoup de foi, qu'il n'y a point d'absolument devant Dieu, et que c'est à lui qu'il faut demander ce dont j'ai besoin. Elles auraient raison. J'ai ici M. et Mad. Austin qui me sont arrivés hier à l'heure du dîner. J'attends ce matin, M. Libri. Ils me resteront, je crois, deux ou trois jours. Ce sont vraiment des gens d'esprit. Mais il n'y a plus dans le monde qu'un esprit qui me plaise toujours et que je n'épuise jamais.

J'ai écrit au Roi les faveurs envoyées de Pétersbourg à l'Ambassade russe, et toute cette coquetterie envers la France, sauf le Roi des Français après un petit mouvement d'impatience, cela le fera rire. Il est enchanté de ses promenades, aux fortifications. Il m'écrit : " Vous n'imaginez pas le succès de celle d'aujourd'hui. Il était évident que les foules d'ouvriers, de gens de la campagne, étaient enchantées que le Roi visitât les forts et voulaient le lui témoigner. C'est magnifique, très important et pour moi délicieux à contempler. On peut à présent répondre de la sureté de la France et dire, comme Léonidas à Xerxès : " Viens les prendre. " Il ajoute à la fin de ses lettre : " Le Duc d'Aumale a eu, au col, un dépôt assez gros qu'il a fallu ouvrir. Il a de la fièvre. Cela ne donne pas d'inquiétude, et on m'assure quelle diminue et ne durera pas. Nous n'en faisons pas de bruit et la Reine ne décommande nullement ses invitations. N'en parlez donc pas si vous n'en entendez pas parler. 9 Heures J'ai des nouvelles de Londres. Very gloomy, comme les vôtres. On croit très probable que le Sugar bill, sera rejeté et alors la dissolution immédiate. Et proba-blement une majorité protectionniste. Avenir plus obscur que jamais. Peel, a favourite to the nation autant que perdu dans le Parlement. A Madrid Bulwer mal pour les fils de D. François de Paule ; cherchant à les décrier, y compris De Enrique. Remettant sur le tapis un archiduc, un brouillon dépité. Je lui croyais plus d'esprit. Et j'ai encore peine à croire qu'il fût impossible d'en tirer meilleur parti. Mais les deux hommes se sont heurtés, dés le premier moment au lieu de s'accrocher. J'ai toujours pensé que Thom avait de l'esprit. J'ai essayé plusieurs fois d'aller au devant de cet esprit, de le faire sortir à l'air. J'ai causé. J'ai été bon enfant. Il n'y a pas eu moyen. La peur le paralyse. Ses informations et ses idées espagnoles lui viennent évidemment de Bourges. Adieu. Adieu. J'ai à écrire à Génie pour je ne sais combien d'affaires. Votre estomac et vos jambes me déplaisent. Il faisait froid ici aussi ces jours derniers., Aujourd'hui le chaud revient. La promenade serait charmante. Adieu. Mon éternuement m'irrite. J'ai pris cinquante fois mon mouchoir en vous écrivant. Adieu de loin. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 12. Val-Richer, Jeudi 23 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2251

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 23 juillet 1846

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Vat hiches - Jens 23 Jullet 1846 1640 12 Thomas. Residement je ne post per me promine down to pay it wast hat hences do vois de la fact en peu hour par la plu telle Voice to monde . Sai et pris telle must dem electronist rideals , qui dur entere de feter han det dat la Lineworks prochain je deres profatement imagable de des quatre parete Round love remente qui en allower plus ices justice les en ventiones bas deingrable que delse independente , a hour fire pour quelque there Dimportant de na point Dinguelante . hon chromamas den parte le vive, de me trendrais Moretiment dans la marton , à parter du Viner. Or para Simonete to an position men de mes felles mentendoines, elle me direct aver on an Indiana, at bearing a for god my a point d'abioliment deceme dien , et que col is his port face demander so done just herein. the vertical rollen Jan in the a But to Austin gui me would acres his a Chance to Sine Salland, to mother to the the me sestevent general strange on lower forces to Sout consumer the your despect.

les votres. De cont tres proporte que le songe lett des speed you rejete, St steer la distolidion commediate, le probablowed one myselle probetonine, Acome plus spice go jamois. Feel a favourite to the motion set out que produ dans le Partement. A marie Butwee and pour left de 2. in colo le Francis de Paule ; chestiant à les decries y temps or perfection De Preique. He wellows one to topic an dechieve. the broundless depite . I has everyon plant espect . It a de alle fai comos prime à corre guit fut impossible des entes demorres tire millen pout; bear les day homemer de where goes Sout header die to premier moment , on the de Car Come Store Saccroches. era mide In togoner pour que them went de legel. ole dent store some das compe planten fin daller an decome de cet uport in to fair content their Sait tour , Suite time of me. It my a par en mayor da pour le Ve Sur paralyse, der information at soider lepry rate 1 700.1.1 but diement evidenment in shortyre. Aldren . Chain de come à Some pour fe A. Same Ac. de he dan combine duffines, Hotor estomos et con gooder me deplacent. It frant from it were On forms decision they med him to theme revised. La prominate des de charmante, adins des eterminate month In prisinguals for here weathers on some consent. Adding relows